



Couleurs du cœur forme les Haïtiens à l'art-thérapie

« Aider les Haïtiens à aider les Haïtiens », tel est le leitmotiv de l'association malouine Couleurs du cœur, qui revient d'une deuxième mission menée à Port-au-Prince dans des camps de réfugiés.

L'initiative

Parties le 25 mars, Caroline Maby et Gabrielle Le Brize, art-thérapeutes à Saint-Malo et Hennebont (Morbihan) ont passé quinze jours en Haïti. La première semaine, les deux jeunes femmes ont initié à l'art-thérapie une trentaine de professeurs de l'école Sainte-Anne à Saintard (50 km au nord de Port-au-Prince).

L'an dernier, une équipe bénévole de Couleurs du cœur y avait organisé des ateliers pour les enfants. L'objectif était alors d'apporter une aide psychologique d'urgence suite au traumatisme provoqué par le tremblement de terre. « Les dessins sont cette fois plus liés à l'avenir qu'au séisme, même si les habitants sont toujours sur le qui-vive », remarque Caroline Maby.

La deuxième semaine, Caroline et Gabrielle sont intervenues à la Maison Arc-en-ciel, qui prend en charge des enfants atteints du Sida. Le matin, cours théoriques auprès de 21 bénévoles, agents sociaux, culturels et psychologues.

Et l'après-midi, accompagnement dans des camps de réfugiés auprès des enfants. « Ces ateliers ont permis de repérer des enfants en souffrance. Il existe beaucoup de violence, des viols, d'insécurité. Tout cela ressort dans les dessins. » Et



Caroline Maby (au premier rang) et Gabrielle Le Brize, derrière, ont initié 51 professeurs, psychologues, bénévoles agents sociaux... à l'art-thérapie.

dans la ville de Port-au-Prince, si les routes ont été déblayées, rien n'est reconstruit.

Des pionnières

L'association a monté son programme en tenant compte de la culture haïtienne, des croyances, comme le vaudou, des couleurs dont la symbolique est différente de la nôtre. « Par exemple, le rose exprime chez nous la douceur. Chez les Haïtiens, c'est le marron »,

explique Caroline qui a aussi beaucoup échangé là-bas. « Si nous projetons nos théories occidentales, cela ne fonctionne pas. »

« Les Haïtiens sont très ouverts à la danse, au chant à l'image. C'est une méthode thérapeutique qui leur convient très bien. » Sur place Caroline Maby et Gabrielle Le Brize ont rencontré des ONG comme Action contre la faim ou l'Unicef. Jusqu'alors bénévoles, elles aimeraient en intégrer une pour mettre en place



Les stagiaires et les enfants ont fait face avec les moyens du bord.

des formations sur le long terme. Leur atout ? Elles parlent français et sont des pionnières. Reste le budget à trouver...

Nadine PARIS.

Couleurs du cœur : www.couleursducoeur.org. Journal de bord et photos du séjour en Haïti sur [facebook.com/couleursducoeur](https://www.facebook.com/couleursducoeur). Tél. 06 83 63 73 81.